

C
O
M
É
D
I
E

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

COMÉDIE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
GRANDEST
ALSACE
COLMAR

LA JEUNE TROUPE #2

DE REIMS À COLMAR

MARS 2022 À JUIN 2023

DOSSIER DE PRESSE

PRESSE NATIONALE

ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
06 41 52 25 66

PRESSE LOCALE

CONTACT COMÉDIE - CDN DE REIMS

Claire Cantuel
06 29 60 96 47
c.cantuel@lacomediedereims.fr

CONTACT COMÉDIE DE COLMAR

Dorothée Lachmann
03 89 20 16 79
d.lachmann@comédie-colmar.com

LE PROJET

L'une des missions des Centres dramatiques nationaux (CDN) est de développer sur leur territoire l'emploi artistique et de permettre l'insertion de jeunes artistes dans le réseau national professionnel de création et de diffusion. Sous une forme inédite, les CDN de Reims et de Colmar s'associent pour porter ensemble une troupe régionale qui circule entre les deux villes avec pour missions principales la création et la rencontre avec les publics.

La Jeune Troupe est composée de 5 à 8 interprètes issus, depuis moins de 7 ans, d'écoles supérieures (art dramatique, cirque, marionnette, etc.), et a vocation à accompagner leur implantation en Région Grand Est durant un temps long.

Rencontres artistiques avec plusieurs metteurs en scène et participation à l'ensemble des activités des deux théâtres : créations, tournées, projets à destination des publics, transmission, itinérance... c'est un programme riche et complet qui est proposé à ces jeunes artistes !

Pour nos maisons, leur présence est une véritable force, nous permettant d'irriguer mieux encore le territoire, d'inventer de nouvelles actions et de tisser des liens particuliers avec les publics, de remplir doublement nos missions d'accompagnement des artistes et de démocratisation culturelle.

Ce projet est soutenu par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Collectivité européenne d'Alsace.



ENTRETIEN

Avec Chloé Dabert, directrice de la Comédie - CDN de Reims, Émilie Capliez et Matthieu Cruciani, directeurs de la Comédie de Colmar, réalisé par Pascal Bertin

Comment est née l'idée de Jeune Troupe ?

CHLOÉ DABERT — Tout est parti de l'envie d'avoir plus d'artistes permanents. Il est dans l'ADN de nos maisons d'organiser des préparations, des stages, des projets européens de formation des auteurs, des acteurs... Outre la formation initiale et la formation continue, l'insertion nous paraissait l'étape manquante, qui pouvait être portée par des centres d'art dramatique.

ÉMILIE CAPLIEZ — À la base, nous sommes tous comédiens et attachés à l'idée de troupe. C'est le cadre dans lequel nous avons appris notre métier et fait des rencontres. Ces collaborations sont précieuses car elles permettent un accès à la création et à d'autres aspects que ne connaissent pas les jeunes artistes.

MATTHIEU CRUCIANI — Ayant tous passé le cap de la quarantaine, nous trouvons très sain d'être au contact de jeunes artistes et plus généralement, de jeunes gens. C'est indispensable pour être en prise avec une société plus jeune que nous, et les représentations qu'ils ont du monde. Cela représente un enrichissement pour un lieu comme Colmar, qui a peu d'artistes et peu de compagnies installées. Le moindre projet nous obligeait à faire venir des gens d'autres villes, ce qui était absurde. Monter la jeune troupe a été accéléré par la pandémie. Nous avons plus que jamais besoin de pouvoir réaliser des projets en interne.

Pourquoi vos deux CDN ?

ÉMILIE CAPLIEZ — Cette mutualisation plutôt innovante témoigne d'une volonté de co-construire un projet dans lequel les artistes peuvent circuler d'un centre à l'autre.

CHLOÉ DABERT — Nous réfléchissions à la même idée tout en étant situés aux opposés de la région Grand Est. Ce projet commun permet de la faire vivre, de voir comment il est possible d'y faire circuler les artistes, qu'ils travaillent dans nos deux centres mais aussi ailleurs, dans des théâtres ou des festivals, à un niveau régional.

ÉMILIE CAPLIEZ — Avec Chloé, nous avons été nommés en même temps. Cela a été facile pour les discussions, la rencontre artistique, le fonctionnement des maisons et l'état d'esprit. Le CDN de Reims est une plus grande structure tandis que Colmar a déjà eu des acteurs permanents, mais pas sur cette dimension de la jeunesse.

MATTHIEU CRUCIANI — L'idée de mutualiser cette troupe est très séduisante car elle revient à trouver des arcs de projets communs ou de partenariats entre théâtres, qui ne soient pas fondés que sur le commerce. Au-delà de la troupe, le partage d'expériences rapproche aussi les deux équipes.

Quels sont les critères pour intégrer la troupe ?

CHLOÉ DABERT — Il faut être issu d'une des 14 ENS (école normale supérieure) d'interprètes depuis moins de six ans. Après appel à candidature, le recrutement s'opère ensuite de façon commune, à la fois sur dossier et sur audition, des six qui composeront la troupe : trois à Colmar, trois à Reims, aussi choisis en fonction des projets prévus par chaque direction et pour leur singularité.

ÉMILIE CAPLIEZ — Les critères sont larges car ils portent sur toutes les dimensions propres à la création. Il faut des personnalités curieuses, qui soient force de proposition avec un service de relation publique, se posent la question de l'adresse des projets, des rencontres à initier avec les spectateurs... Et capables de travailler en équipe avec des gens qu'elles n'ont pas choisis.

Quels sont leurs besoins en début de carrière ?

ÉMILIE CAPLIEZ — La formation est un temps protégé, de recherche sur les esthétiques, les désirs, et de grande activité. Sorti de ce moment, l'idée est de pouvoir se rattacher à une maison et de tranquillement en découvrir les parties invisibles.

CHLOÉ DABERT — À l'école, les comédiens ont beaucoup appris côté théorique mais n'ont pas acquis d'expérience, qu'il s'agisse de la vie d'un CDN, son fonctionnement, la connaissance d'une équipe, les différents services en lien avec l'action culturelle, la technique, la production ou le public. Les années les plus difficiles ne sont pas forcément à la sortie des écoles, certaines ayant des dispositifs d'insertion, mais à la sortie de ces dispositifs.

MATTHIEU CRUCIANI — L'acteur doit pratiquer mais il faut que des conditions soient réunies. Plus il pratique, meilleur il sera en emmagasinant de l'expérience, de la technicité, en se confrontant à différents auteurs, d'autres cultures de plateaux... Le premier problème d'un artiste interprète c'est la survie. Il faut donc le sortir de la logique de concours, qu'il ait du temps pour se réaliser dans un projet sans avoir à penser à lui. Il est primordial de remettre du collectif, de donner des règles du jeu et des espaces de pratique, puis d'occasionner des rencontres avec de potentiels partenaires et employeurs.

ENTRETIEN (SUITE)

Quels sont leurs besoins en début de carrière ?

ÉMILIE CAPLIEZ — La formation est un temps protégé, de recherche sur les esthétiques, les désirs, et de grande activité. Sorti de ce moment, l'idée est de pouvoir se rattacher à une maison et de tranquillement en découvrir les parties invisibles.

CHLOÉ DABERT — À l'école, les comédiens ont beaucoup appris côté théorique mais n'ont pas acquis d'expérience, qu'il s'agisse de la vie d'un CDN, son fonctionnement, la connaissance d'une équipe, les différents services en lien avec l'action culturelle, la technique, la production ou le public. Les années les plus difficiles ne sont pas forcément à la sortie des écoles, certaines ayant des dispositifs d'insertion, mais à la sortie de ces dispositifs.

MATTHIEU CRUCIANI — L'acteur doit pratiquer mais il faut que des conditions soient réunies. Plus il pratique, meilleur il sera en emmagasinant de l'expérience, de la technicité, en se confrontant à différents auteurs, d'autres cultures de plateaux... Le premier problème d'un artiste interprète c'est la survie. Il faut donc le sortir de la logique de concours, qu'il ait du temps pour se réaliser dans un projet sans avoir à penser à lui. Il est primordial de remettre du collectif, de donner des règles du jeu et des espaces de pratique, puis d'occasionner des rencontres avec de potentiels partenaires et employeurs.

Quel bilan avez-vous tiré de la première session ?

CHLOÉ DABERT — Elle a confirmé le désir de ne pas modéliser la troupe et qu'aucune ne soit la même que les précédentes. Selon les années, les projets et les profils recrutés, il n'y aura aucune redite. Elle nous a aussi confortés dans l'idée de leur laisser des temps de liberté pour chercher, travailler, inventer, qu'il s'agisse de création, d'action culturelle ou de rapport au public. Rien n'est formaté : libre à eux de créer ensemble ou séparément. Les moments à six aussi sont importants, en autonomie et en tant que permanents de la maison.

ÉMILIE CAPLIEZ — Nous avons aussi été renforcés sur la question de la temporalité longue. Ça prend du temps de rencontrer toute une équipe, de faire en sorte que des projets circulent.

MATTHIEU CRUCIANI — Vient vite le moment où les jeunes comédiens ont envie de se confronter à des rôles importants. À nous de trouver les espaces afin qu'ils ne se retrouvent pas à jouer les utilités dans les pièces. Il faut également progresser sur l'accueil, les premiers moments de rencontres, qu'ils ne se passent pas entre deux portes mais qu'il y ait une vraie présentation des équipes, qu'ils se sentent entourés, au centre du projet et non pas un dispositif parmi d'autres. Il faut qu'on les aime, pour de vrai. Il faut aussi trouver des endroits de « labo », pour chercher où pratiquer son art sans la finalité d'un spectacle.

Qu'apportent les actions hors les murs ?

CHLOÉ DABERT — Ces connaissances ne s'apprennent pas à l'école mais sur le terrain. La plupart n'avait jamais animé d'ateliers. Ils n'y vont ni comme prof, ni comme intervenant, mais en tant qu'acteur qui partage son métier. Le contact avec le public leur permet d'acquérir une expérience rapidement, qui servira toute leur vie, avec des outils dont ils ne disposent pas en sortant de l'école.

ÉMILIE CAPLIEZ — La question du public est désormais essentielle. La nouvelle génération est soucieuse de savoir à qui on s'adresse, à qui les CDN se destinent, quels sont nos outils pour entrer en contact avec le public. Comment on réussit à partager notre art, tout simplement.

MATTHIEU CRUCIANI — Je crois très fort à la porosité entre les gens sur un plateau et leur public, composer des plateaux qui ressemblent au monde tel qu'il est peut créer des connexions. Il est important de donner des représentations du monde dans lesquelles se projeter. Idem avec la jeunesse, sur les connexions dans une ville.

Comment voyez-vous la jeune troupe à long terme ?

CHLOÉ DABERT — Ce sont de jeunes acteurs mais je tiens à la voir comme une troupe permanente. Ils servent aussi le CDN par le lien au public : le fait de les avoir dans la maison leur donne une grande liberté de création à eux comme à nous. J'en attends une expérience intéressante pour eux, dans la défense d'un projet et d'une maison, et que cela y procure une énergie.

MATTHIEU CRUCIANI — C'est primordial d'avoir des moments communs, Colmar et Reims, pour vivre, fonder et faire troupe ensemble, car les plannings se remplissent vite. Le sujet reconfigure le projet d'un théâtre. Il faut qu'il bouge autour de cette idée. Nous réfléchissons également à donner une dimension internationale, en pensant bilinguisme par exemple. Ainsi qu'à l'ouverture à d'autres corps de métiers.

ÉMILIE CAPLIEZ — Il faut continuer à construire des expériences singulières. Que le projet grandisse tout en restant connecté à la création, à l'artistique, à des éléments utiles pour nous et donc, aux jeunes comédiens.

LES SIX ARTISTES DE LA JEUNE TROUPE

Si les comédiennes et comédiens sont à l'œuvre sur le territoire du Grand Est au cœur de l'activité des deux CDN et autour de projets communs, 3 artistes sont ancrés plus souvent à Reims et 3 autres à Colmar.

À REIMS



© photo : Droits réservés

COLINE BARTHÉLÉMY 27 ANS

Elle intègre en 2016 le Conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg et se forme en parallèle à différentes approches, comme le théâtre physique. Elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en 2018. La même année, elle est admise à l'ESAD où elle décroche le Diplôme national supérieur professionnel de comédienne. Elle a travaillé notamment avec Thierry Jolivet, le Birgit ensemble, Thierry Tian Yang Laurent Sauvage, Koffi Kwahule, Denis Dercourt, Olivier Chapelet, Olivier Achard... Avec la jeune troupe de Reims à Colmar, elle joue dans *Le Firmament* de Lucy Kirkwood sous la direction de Chloé Dabert et dans *FACES ou l'Incroyable matin* de Nicolas Doutey mis en scène par Sarah Calcine.



© photo : Lisa Lesourd

SARAH CALCINE 34 ANS

Elle se forme au Conservatoire de Montpellier, en Argentine (Odin Teatret, Timbre Quatro) et en mise en scène à la Manufacture de Lausanne. Elle joue au cinéma pour Charlotte Le Bon (*Talent Cannes Adami* 2018), Léa Fazer, Zoel Aeschbacher, et au théâtre pour Chloé Dabert, Nina Negri, collectif Colette et l'Éventuel Hérisson Bleu. Proche du festival in situ de Villeréal, elle a été lauréate de la bourse FORTE Île-de-France pour sa mise en scène hors-murs de la série *Innocence* d'après Dea Loher (*Mains d'Œuvres* 2018). Passionnée par la recherche en art, elle était invitée à l'INAE en Uruguay pour un laboratoire avec Sergio Blanco sur l'autofiction, en 2014. Depuis 2019, elle mène des enquêtes urbaines mêlant théâtre et géographie, aux côtés de Florian Opillard et Claire de Ribaupierre.

En 2022, elle mettra en scène *Privés de feuilles, les arbres ne bruissent pas*, de Magne Van den Berg, au Poche Genève.

Directrice artistique de la compagnie suisse Boule à facettes, elle joue notamment en 2021 dans *On achève bien les oiseaux*, conçu avec Pauline Castelli, présenté au festival C'est Déjà demain (Théâtre Saint-Gervais) et repris à Vidy-Lausanne dans le cadre des Newcomeuses.

En 2022, elle crée *FACES ou l'Incroyable matin* de Nicolas Doutey et joue dans *Le Firmament*, de Lucy Kirkwood sous la direction de Chloé Dabert.



© photo : Claire Auffret

LÉA SCHWEITZER 25 ANS

Elle se forme à l'École du Jeu dirigé par Delphine Elliet, puis intègre en 2015 l'École du TNB dirigée par Éric Lacascade. Elle y travaille notamment sous la direction de Dieudonné Niangouna, Les Chiens de Navarre, Bruno Meyssat, Maya Bösch ou Arthur Nauzyciel. En 2018, elle entre à l'Académie de la Comédie-Française, où elle joue dans les mises en scène de Denis Podalydès, Éric Ruf, Julie Deliquet, Ivo Van Hove, Isabelle Nanty. La même année, elle met en scène son premier spectacle en adaptant *Les Contemplations* de Victor Hugo, au théâtre des Déchargeurs. Elle fait partie d'un label musical queer et féministe rennais Black Lilith Records et collabore avec un rappeur parisien. Elle travaille également à l'écriture de son premier roman, tout en répondant à la commande d'écriture de l'auteur Roland Fichet à l'occasion de la Bibliothèque des Futurs. Au cinéma, elle tourne dans un court-métrage d'Andréa Lejault produit par la FEMIS.

En 2022, elle joue dans *Le Firmament*, de Lucy Kirkwood sous la direction de Chloé Dabert et dans *FACES ou l'Incroyable matin* de Nicolas Doutey, mis en scène par Sarah Calcine.



© photo : Louise Quignon

JULIEN LEWKOWICZ 29 ANS

Après une formation en classe préparatoire littéraire puis à Sciences Po Lille, il suit l'enseignement professionnel de Delphine Eliet à l'École du Jeu à Paris et de Stéphanie Farison au Conservatoire du V^e arrondissement de Paris avant d'intégrer la 10^e promotion de l'École du TNB de 2018 à 2021, sous la direction d'Arthur Nauzyciel et de Laurent Poitrenaux.

Au fil de son parcours, il travaille des écritures classiques et contemporaines avec des artistes comme Guillaume Vincent, Julie Duclos, Éric Vigner, Gilles Blanchard, Valérie Mréjen, Marie-Sophie Ferdane, Yves-Noël Genod ou Steven Cohen. Il pratique l'art du mouvement avec Damien Jalet, Stéfany Ganachaud et Phia Ménard, et l'imitation vocale avec Emmanuelle Lafon et Gisèle Vienne. Il s'essaie aussi à l'écriture et à la mise en scène et crée une forme courte adaptée de *Les Années d'Annie* Ernaux dans le cadre du festival Les Jardins d'Hiver aux Champs Libres à Rennes. En 2020, il joue dans *Opérette*, de Witold Gombrowicz, avec la compagnie Catalyse dirigée par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste. En 2021 il joue dans *Dreamers*, écrit et dirigé par Pascal Rambert, et dans *Mes Parents* de Mohamed El Khatib.

En 2022, il joue dans *Rêver Molière* la création itinérante Par les villages de la Comédie de Colmar. En 2023, il sera l'assistant d'Émilie Capliez sur la mise en scène de *Des femmes qui nagent* de Pauline Peyrade.



© photo : Droits réservés

GASPARD RAYMOND 25 ANS

En 2015, après une année à la faculté d'histoire d'Angers, il intègre le Conservatoire à rayonnement régional de Nantes. En 2017, il poursuit sa formation à l'ERACM (École régionale d'acteurs de Cannes Marseille) dans l'ensemble 27, où il joue dans *Alger/Cannes* de François Cervantes, 14 de Gérard Watkins et *Hamlet à l'impératif* mis en scène par Olivier Py au Festival d'Avignon 2021.

En 2020, il co-fonde la Compagnie l'Engrenage, basée à Marseille, avec des camarades de promotion. Ensemble ils mettent en scène leur premier spectacle, *Life on Mars*, puis une web-série dérivée, *ARIANE*. En 2022, ils créeront leur deuxième spectacle, *N°258 : Georges*. En 2022, il jouera dans *Rêver Molière* la création itinérante Par les villages de la Comédie de Colmar.



© photo : Jean-Louis Fernandez

LÉA SERY 24 ANS

Elle intègre le Conservatoire de Nantes en 2015, où elle se forme aux côtés d'Émilie Beauvais. En 2017, elle entre à l'École du Théâtre national de Strasbourg (Groupe 45). Elle y travaille entre autres avec Valérie Dréville, Julien Gosselin, Stanislas Nordey, Laurent Poitrenaux, Loïc Touzé.

En 2020, elle participe au *Dekalog*, d'après les récits de Krzysztof Kieslowski et Krzysztof Piesiewicz, adapté et mis en scène par Julien Gosselin.

En 2021, elle joue dans *Lecture américaine*, écrit et mis en scène par Daphné Biiga-Nwanak et Baudouin Woehl au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. La même année, elle interprète un solo : *Romance*, de Catherine Benhamou, mis en scène par Mathilde Waeber, dans le cadre d'une tournée de théâtre en appartement avec la Comédie de Colmar. Déjà membre de la jeune troupe #1, elle interprète également *Les Conseils Arlequin*, mis en scène par Sylvain Creuzevault sur les territoires de Colmar et Reims. En 2022, elle joue dans *Après Jean-Luc Godard - Je me laisse envahir par le Vietnam*, écrit et mis en scène par Eddy d'Aranjo au Théâtre national de Strasbourg.

En 2022, elle jouera dans *Rêver Molière* la création itinérante Par les villages de la Comédie de Colmar, et en janvier 2023, dans la création *Des Femmes qui nagent*, de Pauline Peyrade, mise en scène par Émilie Capliez.

LES CRÉATIONS

PARTICIPATION AUX CRÉATIONS DES DEUX CDN

LE FIRMAMENT

DE **Lucy Kirkwood**

MISE EN SCÈNE **Chloé Dabert**

Au milieu du XVIII^e siècle, en Angleterre, la jeune Sally Poppy reconnaît le meurtre d'une fillette. Douze femmes de conditions et d'âges différents sont alors convoquées au tribunal pour décider si l'accusée dit la vérité ou si elle essaye d'échapper à sa mort en affirmant attendre un enfant.

Coline Barthélémy, Sarah Calcine et Léa Schweitzer font partie de la distribution de ce spectacle.

Création du 28 septembre au 08 octobre 2022 au CENTQUATRE-PARIS

TOURNÉE 2022 / 23

- Du 14 au 20 oct. 2022 à la Comédie – CDN de Reims
- Du 09 au 19 nov. 2022 au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis
- Le 01 déc. 2022 au Parvis, Scène nationale de Tarbes
- Les 10 et 11 jan. 2023 à la Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne
- Les 25 et 26 jan. 2023 au Quai – CDN d'Angers Pays de la Loire
- Les 02 et 03 fév. 2023 à l'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône
- Les 08 et 09 fév. 2023 à la Comédie de Caen
- Les 01 et 02 mars 2023 à la Comédie de Valence
- Les 22 et 23 mars 2023 à la Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace avec le festival Vagamondes de La Filature – Mulhouse

TOURNÉE 2023 / 24

- Théâtre de Liège
- ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie

DES FEMMES QUI NAGENT

DE **Pauline Peyrade**

MISE EN SCÈNE **Émilie Capliez**

Inspiré par les actrices, nourri de scènes de films, de témoignages et de figures iconiques du cinéma, ce spectacle est un portrait multiple de femmes qui se racontent comme autant de petits miroirs tendus vers le public.

Léa Sery fait partie de la distribution de ce spectacle et Julien Lewkowicz est l'assistant d'Émilie Capliez sur la mise en scène.

Création du 31 janvier au 07 février 2023 à la Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace

TOURNÉE 2022 / 23

- Du 21 au 23 février 2023 au Théâtre de l'Union, CDN Limoges
- Du 08 au 19 mars 2023 au Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis
- Du 19 au 21 avril 2023 à la Comédie – CDN de Reims

LES ADULTES N'EXISTENT PAS

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE **Matthieu Cruciani**

Les six membres de la Jeune troupe de Reims à Colmar ont été invités par Matthieu Cruciani à lire des romans sur l'adolescence. Musil, Sartre, Walser, Bruckner au programme d'une création de groupe qui s'est construite au plateau.

Création du 15 au 17 juin 2023 à la Comédie de Colmar, Centre dramatique national Grand Est Alsace

TOURNÉE 2022 / 23

- Du 22 au 24 juin 2023 à La Comédie – CDN de Reims

LES CRÉATIONS

PARTICIPATION AUX CRÉATIONS DES DEUX CDN (SUITE)

RÊVER MOLIÈRE

Création dans le cadre du dispositif d'itinérance Par les villages de la Comédie de Colmar

MISE EN SCÈNE **Youssef Abi-Ayad**

Chaque saison, la Comédie de Colmar s'installe en résidence dans une commune des environs pour y créer un spectacle hors-les-murs, qui part ensuite en tournée dans une douzaine de villages, avant d'être diffusé au niveau national. À l'automne 2022, le metteur en scène Youssef Abi-ayad crée un spectacle autour de la vie de Molière, avec les comédiens de la Jeune troupe.

Création le 30 septembre 2022 à Eguisheim

TOURNÉE 2022 / 23

- Du 04 au 08 octobre 2022 à la Comédie de Colmar, Centre Dramatique National Grand Est Alsace
- Le 08 novembre 2022 à Art'rhenia
- Le 10 novembre 2022 à Riquewihr
- Le 15 novembre 2022 à Zimmerbach
- Le 16 novembre 2022 à Sundhoffen
- Le 18 novembre 2022 à Herrlisheim-Près-Colmar
- Le 26 novembre 2022 à la Comédie - CDN de Reims dans le cadre de la soirée La Nuit de Molière
- Le 10 mai 2023 à Turckheim
- Le 13 mai 2023 à Labaroche
- Le 16 mai 2023 à Munster
- Le 17 mai 2023 à Muntzenheim
- Le 23 mai 2023 à Orbey
- Le 26 mai 2023 à Sainte-Croix-aux-Mines
- Le 27 mai 2023 à Aubure

FACES OU L'INCROYABLE MATIN

Création de dans le cadre de la Comédie Itinérante du CDN de Reims

TEXTE **Nicolas Doutey**

MISE EN SCÈNE **Sarah Calcine**

Théâtre des petites choses, spectacle des interactions minuscules davantage que d'une grande histoire, tout paraît s'inventer devant nos yeux au gré d'une écriture ultra-précise. Une création itinérante, imaginée par la Jeune troupe.

Depuis 2019, la Comédie - CDN de Reims prend la route pour aller à la rencontre des publics de la région autour de Reims en partenariat avec des relais locaux (communes, associations, communautés de communes etc.). Les spectacles jouent donc à la Comédie et voyagent dans les salles des fêtes, les écoles, les bibliothèques, les EHPAD des communes alentours. Autour du spectacle, il s'agit de créer du lien, de la rencontre entre habitants et artistes, en imaginant des temps conviviaux, des rencontres, des débats, des ateliers.

Création le 08 décembre 2022 à La Boussole - Reims

TOURNÉE 2022 / 2023 dans le cadre de la Comédie Itinérante

- Le 09 décembre 2022 à Autrecourt et Pourron
- Le 13 décembre 2022 à Suippes
- Le 14 décembre 2022 à Sézanne
- Le 15 décembre 2022 à Fère-Champenoise
- Le 17 décembre 2022 à Orbais-l'Abbaye
- Le 20 décembre 2022 à Bar-le-Duc
- Le 21 décembre 2022 à Aÿ-Champagne

LA NUIT DE MOLIÈRE

SOIRÉE IMAGINÉ PAR **Chloé Dabert et Sébastien Éveno**

Comment les écrits de Molière résonnent-ils aujourd'hui ? Plutôt que de proposer une mise en scène supplémentaire d'une de ses œuvres, Sébastien Éveno, le maître de cérémonie, a choisi que soient présentés de nombreux extraits de ses textes. C'est une traversée dans une œuvre éminemment riche et diverse que nous proposons la Classe, la Jeune Troupe de Reims à Colmar #2, et des artistes associés et familiers de la Comédie.

Création le 26 novembre 2022 à la Comédie - CDN de Reims

LES LABORATOIRES / LA RECHERCHE

Temps de travail avec des metteurs en scène

Plusieurs sessions de travail seront consacrées à la recherche, avec différents artistes, dont les directeurs des deux CDN : Émilie Capliez, Matthieu Cruciani et Chloé Dabert.

LES PARTENARIATS DANS LE GRAND EST

La jeune troupe participera notamment à FARaway - Festival des Arts à Reims du 31 janvier au 12 février 2023. Des projets sont envisagés également avec La Mousson d'été et avec Alexandra Tobelaim, directrice du NEST - CDN transfrontalier de Thionville Grand Est.

LES ACTIONS CULTURELLES

Le public aura de nombreuses occasions de rencontrer la jeune troupe lors de la saison 2022-23. Plusieurs actions seront mises en place, parmi lesquelles :

Créations de petites formes sur le territoire

Des spectacles ou lectures hors les murs, pensés pour être joués en appartement, dans les établissements scolaires, les musées, les entreprises..., et qui permettent aux jeunes artistes de se confronter à des publics très divers, dans des lieux qui favorisent proximité et rencontre.

Ces créations se font notamment en partenariat avec le TNS, l'Opéra Studio de l'ONR, le réseau des musées de Reims etc.

Theater for Democracy

Projet Europe Créative porté par la Comédie, CDN de Reims et 5 théâtres européens partenaires, Theater for Democracy réunit des autrices et auteurs pour faire jaillir de nouveaux récits plus inclusifs sur les scènes théâtrales. Installations, lectures, mises en espace ou mises en scène issues d'ateliers de pratique, conduits notamment par la jeune troupe, feront vibrer cette matière inédite et pleine de vie lors d'une journée ouverte à tous le 27 mai 2023.

Rencontres et ateliers avec les publics scolaire, étudiant et associatif

Les jeunes artistes iront à la rencontre d'élèves dans les établissements scolaires de chaque territoire pour évoquer leur parcours, leur métier et les créations qu'ils portent dans la saison.

Ils proposeront également des ateliers de pratique théâtrale à destination du public scolaire et étudiant dans le cadre d'un parcours pédagogique, ou d'associations et de centres sociaux.

Encrages

Encrages est un grand projet annuel de la Comédie de Colmar à destination de publics amateurs.

Intergénérationnel, réunissant une troupe de tous horizons et de tous âges, il mêle écriture, pratiques de plateau, formation, recueil de paroles et de témoignages. Il est encadré par des artistes professionnels, acteurs et metteurs en scène. Les artistes de la jeune troupe participeront à Encrages #2 et prendront en charge Encrages #3.

Les ateliers/stages théâtre

Pendant les vacances scolaires ou plus ponctuellement dans la saison, les artistes prendront en charge des ateliers et stages pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, autour de thèmes faisant écho à la programmation de chaque CDN.

Les enfants d'abord !

Le samedi à la Comédie - CDN de Reims, pendant que les parents assistent à une représentation, leurs enfants de 4 à 11 ans participent à des ateliers artistiques en lien avec le spectacle, menés notamment par la jeune troupe.

Des podcasts sur internet

La Comédie de Colmar innove cette saison en réalisant des podcasts accessibles sur son site internet.

Avec l'équipe du théâtre, la jeune troupe participera à leur réalisation, autour des thématiques qui traversent la programmation de la saison.

Les événements nationaux

La Comédie de Colmar et la Comédie - CDN de Reims participent régulièrement au Festival du Livre de Colmar, à la Nuit de la Lecture, aux Journées du Patrimoine. Les jeunes artistes interviendront à ces occasions, avec des lectures, des rencontres, des mises en espace ou étapes de création.

Les bords de plateau

Après les représentations du jeudi à Colmar, la Jeune troupe interviewe l'équipe artistique du spectacle et offre ainsi au public un échange nourri et vivant.

Les pique-niques du midi

Cinq fois dans la saison, l'espace bar de la Comédie de Colmar s'ouvre à des impromptus musicaux ou théâtraux, avec repas tiré du sac pour les spectateurs de passage.